

à la foule. Comme les artistes du moyen-âge, il voulut boire à toutes les sources de l'art, il voulait tout comprendre et tout connaître. Doué d'une riche organisation, il eût, avec une meilleure santé, réalisé de grandes choses, tant il avait le travail facile et la mémoire meublée.

Dans les courts répités que lui laissa la maladie, il entreprit quelques voyages, parcourut le Midi de la France, vit la Belgique, l'Angleterre et l'Écosse, et en rapporta de nombreux motifs et de belles et vigoureuses aquarelles. Il excellait surtout dans ce genre de composition, auquel il donnait toute la puissance et la chaleur de la peinture à l'huile, et il y avait une habileté telle qu'il improvisait le plus souvent tout à la fois d'un seul jet et son motif et ses tons. Nous l'avons vu exécuter ainsi ses meilleures aquarelles, celles que possède son camarade Fonville. Paysages de convention, villa italienne, kiosque de l'Orient, château du moyen-âge, thermes d'Hadrien à Késarié dans l'Asie-Mineure, toutes choses qu'il savait sans les avoir vues, tout cela sortait de son pinceau avec une abondante variété de formes, une verve, une inspiration, un air de vérité qui trompait l'œil le plus exercé. Jamais Leymarie n'était plus à l'aise ni plus heureux dans ses compositions que lorsqu'il donnait carrière à son imagination, et qu'il y soumettait, comme à une autre chambre noire, les sujets qu'il voulait traiter. Il aimait à composer un site, à lui donner quelque chose de sa pensée ; à percher un bourg demantelé et son antique castel sur un roc escarpé et nu, à faire de l'architecture et du style dans un paysage qui en était déshérité ; il lui fallait avant tout créer, il n'aimait pas à copier seulement. Cette aversion, il l'avait prise probablement dans le cabinet du dessinateur, et il l'avait gardée depuis le jour où il quitta la mise en carte pour la peinture.

Ce fut de St-Rambert, de sa paisible retraite, qu'il s'était plu à orner de meubles gothiques, d'armes et d'objets d'art, où il se surprenait à compter ses vieux châteaux en Espagne ruinés par les événements, et à en élever d'autres plus magnifiques et plus fragiles encore, ce fut de là que partirent tous les travaux échappés à sa plume, tous les tableaux qu'il fit, soit pour des amateurs,